

Des événements incontournables à la Galerie du Nouvel-Ontario

André Girouard

Number 116, Fall 2002

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/41244ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (print)

1923-2381 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Girouard, A. (2002). Des événements incontournables à la Galerie du
Nouvel-Ontario. *Liaison*, (116), 23–24.

Des événements incontournables à la Galerie du Nouvel-Ontario

André Girouard



Photo : André Girouard

La **Galerie du Nouvel-Ontario**, qui existe depuis 26 ans, est un lieu de rencontre : ses invités en provenance de Vancouver, Québec, Montréal, Rouyn-Noranda, Moncton et Winnipeg s'installent à Sudbury pour un mois. La Galerie rendra la politesse : ses artistes se déplaceront à Ottawa, peut-être même en France. Chose étonnante, nos visiteurs et nos artistes sont exigeants; ils ne viennent pas nous dire «regarde-moi comme je suis beau (ou belle) et tais-toi», mais ils nous invitent à réagir. «No problem» devant une telle surabondance d'imagination. Commençons par deux événements qui sont parallèles à la programmation proprement dite : le **Nouveau Louvre**, du 23 novembre au 19 décembre 2002, et **l'Art en direct** (espérons-le), à la fin de juin 2003.

Art et financement

Dans le **Nouveau Louvre** (nos créateurs d'aujourd'hui saluent bien bas les créateurs d'autrefois), les artistes membres sont invités à exposer, durant un mois, leurs peintures; les amateurs choisissent la peinture qui leur plaît. Le prix est fixé à 100 \$; la moitié de la somme va à l'artiste, l'autre moitié à la Galerie du Nouvel-Ontario.

Tous les artistes membres seront invités à peindre toute une journée à la Galerie, pour créer de **l'art en direct**. Le soir même, chaque œuvre est mise aux enchères. Cette fois, l'argent va à la Galerie. S'il arrive que des œuvres ne trouvent pas preneur, les exposants pourront se dire qu'à l'instar des artistes de tous les temps, ils n'auront pas été compris.

Les visiteurs de l'Art

La **Galerie** voyage, parce qu'elle entend faire connaître l'art actuel : pour la première fois, cinq artistes de l'Ontario iront présenter leurs créations dans la capitale nationale et d'autres centres : Jocelyne Belcourt-Salem, Céline Blais, Colette Laliberté, La Gaan et Colette Jacques. L'exposition «**Regard sur le monde**» (de septembre 2002 à juin 2003) constitue une occasion en or pour les créateurs d'étendre leur champ d'expérience et de partager leur expertise.

Il est important de tenir les amateurs de Sudbury au courant de ce qui se passe ailleurs. Annie Molin Vasseur, commissaire, s'est donné pour mission de

favoriser les échanges entre artistes (du 24 mai au 28 juin 2003, ce sera la troisième activité du genre, d'où le nom d'**Échangeur 3**). Les artistes invités (qui viennent de Winnipeg, Rouyn-Noranda, Moncton et l'Ontario) seront répartis entre les diverses régions et devront s'inspirer du thème de cette année, le **Chant des sirènes**. Les sirènes de la mythologie essaient de détourner Ulysse de son plan : revoir son pays et retrouver sa fidèle Pénélope, qui n'en finit plus de tricoter ses tapis. Il se fait attacher au mât du navire pour ne point se perdre dans le merveilleux chant des sirènes. L'artiste est, comme Ulysse, désireux de retrouver son pays, c'est-à-dire d'être fidèle à ses voix intérieures; mais la vie de tous les jours, les distractions, un travail imprévu peuvent l'empêcher d'être fidèle à son inspiration. Nos artistes sont invités à révéler, au moyen de leur peinture ou leur installation, comment ils et elles parviennent à résoudre ce dilemme.

Mythes et mots historiques

Avec les Montréalais Rachel Dubuc et Berri Bergeron, nous passons de la mythologie aux mots historiques célèbres : celui de Galilée, le premier à affirmer que la Terre tournait autour du Soleil : «**E pur, si muove**», «**Et pourtant elle tourne**». Cela donne une installation **Machin-E**. Il faut lire les deux composantes du titre : le **E** se réfère au premier mot de Galilée. **E** rattaché au *machin* nous donne *machine*, qui décrit un ensemble dont la marche a la régularité d'une machine. La machine en question est faite d'une mécanique d'horlogerie : le temps passe (c'est la Terre) et les mots qui sortent de la machin-E (une animatrice est à l'intérieur du mécanisme) appartiennent à tous les temps; bref ils sont immobiles, comme le Soleil. D'où la nécessité d'adapter nos expériences de tous les jours aux mots de toujours (mars 2003).

Donna Szoke, qui est de Vancouver, fait appel aussi à la mythologie dans son **The Galatea loop**. Galatée est une statue animée par Aphrodite : celle-ci répondait ainsi au *désir amoureux* de Pygmalion d'avoir une épouse qui ressemblerait à ladite statue. Sur ce thème du désir, Donna Szoke sculpte 20 bouches qui donnent, à l'aide d'un appareil (le *praxinoscope*), l'illusion que ces bouches nous parlent, mais le sens de leurs paroles demeure inconnu.

Sur la photo : Danielle Tremblay, directrice de la Galerie du Nouvel-Ontario depuis 1989, semble diriger son regard vers l'avenir avec confiance.

Nous voici donc devant l'énigme (the loop) de Galatée (du 27 février au 5 avril 2003).

La musique avant tout... et l'écriture

Et si nous parlions de musique? Michel Galipeau, du Grand Sudbury (par suite du fusionnement de localités avoisinantes, notre ville a changé de peinture pour devenir le Grand Sudbury), adore l'énergie et la passion qu'on retrouve dans la musique de l'Amérique latine. S'en inspirant, il a produit une installation, **Dance of the Blue People**, qui nous sensibilise à la vigueur et l'exubérance des **Danseurs bleus** (du 16 janvier au 22 février 2003).

Le Montréalais Jacques Clément nous invite à parcourir son **Journal intime**, écriture visuelle. C'est avec cette production que la Galerie inaugurera sa saison : la murale où se dressera cette installation est faite de milliers de dessins pliés en accordéon qui évoquent, grâce à différentes techniques, le corps humain. Cette expérience *intime* se traduit par une *écriture visuelle* (du 14 septembre au 12 octobre 2002).

L'enfant... en voiture

Le **Refuge** est une sorte d'abri temporaire où sont disposés une quarantaine de lits. Sur chaque lit, Réal Patry, de Montréal, reproduit la silhouette d'un enfant grandeur nature qui dort : l'enfant sert d'encadrement à des photos du passé et du présent. Ce plaisir de retrouver des événements familiaux en stéréoscopie fait place à une

réflexion sur le temps présent, qui n'est pas sans inquiéter. Le **Refuge** devient le lieu où l'on s'abrite contre l'adversité (du 12 avril au 17 mai 2003).

La GT-2000, c'est une voiture d'enfant qui donne son nom à un objet colossal qui prend la forme d'un grand panier d'osier, couché sur le flanc, comme si c'était un objet volant non identifié. Des tessons dépolis ajoutent à l'atmosphère de jeu. L'objet repose sur des planches tenant office de quai. Pour les visiteurs, l'installation, très réelle aussi bien que poétique, de la Québécoise Isabelle Laverdière nous convie à une réflexion et interrogation tout à la fois (du 19 octobre au 16 novembre 2002).

L'installation reste une entreprise risquée, car non seulement on nous demande d'observer, mais plus encore on nous demande de réfléchir, de nous poser des questions. L'artiste nous fait une proposition : le message passe-t-il ou ne passe-t-il pas? C'est à nous de dire si le but a été atteint. Pour le savoir, il n'y a pas d'autre solution que d'assister aux différentes installations. Vous ne serez pas déçus.

André Girouard habite Sudbury depuis 1958. Il a enseigné pendant 27 ans la littérature française à l'Université Laurentienne et, par la suite, durant 9 ans, il a été rédacteur en chef du *Voyageur*. Il collabore à temps partiel comme pigiste à deux journaux mensuels, *Chez Nous* et *Directions*, et demeure jésuite à temps plein.

Médiatique

11 Ontario Street
Toronto (ON) M5A 4L7
Tél : (416) 367-8464
Fax : (416) 367-8466
mediatique@on.aibn.com

MÉDIATIQUE INC. souhaiterait remercier chaleureusement tous ceux qui ont participé à la réalisation de la série «Coup de théâtre».

En particulier,
**Luc Bernier et la troupe Étienne-Brûlé (Toronto),
Hélène Dallaire, Brigitte Caveen, Jacques Grills
et les Draveurs (Sudbury),
Robert-Guy Despatie, Hélène St-Amand, Marlène Tremblay
et la troupe Ado du Nouveau Théâtre d'Occasion (Mississauga).**

Ainsi que nos partenaires :
**TVOntario/TFO Télévision Française de l'Ontario,
Téléfilm Canada, Bureau de Toronto,
Le Fonds Canadien de Télévision,
Le Fonds Canadien du Film et de la Vidéo Indépendants.**

Lara Fitzgerald, réalisatrice
Joël Robichaud, assistant de production
Elena Sgobaro, directrice de production
Danièle Caloz, productrice